

**Manifestation scientifique: A la découverte de l'histoire
de la médecine vétérinaire en Suisse Romande**

**Wissenschaftliche Veranstaltung: Auf den Spuren der Geschichte
der Veterinärmedizin in der Westschweiz**

16 juin 2015 – 16. Juni 2015

Institut Universitaire d'histoire de la Médecine et de la Santé Publique, Lausanne



Résumés – Zusammenfassungen

(Des outils du hippiatre à ceux du vétérinaire: *Prof. Christophe Degueurce*)

Le pacage franco-suisse: *Dr Jakob Schluep - 3*

Un manuscrit de 1804: Collecte de remèdes pour humains et animaux:

Clément Saucy, vétérinaire - 4

Le professeur Galli-Valério, une personnalité oubliée:

Prof. Jacques-Henri Penseyres - 6

La statistique professionnelle d'un vétérinaire neuchâtelois de 1861

Alain Rutti, vétérinaire - 7

**Association Suisse pour l'Histoire de la Médecine Vétérinaire
Schweizerische Vereinigung für Geschichte der Veterinärmedizin**

Jakob Schluep : Le pacage franco-suisse

La transhumance à travers la frontière franco-suisse a une longue tradition. Au fur et à mesure que le développement des cultures fourragères permettait aux paysans suisses de garder davantage d'animaux, le besoin de trouver des pâturages devenait plus important. Le trafic était déjà réglementé au 18^e siècle quand les bernois, lors de l'apparition de maladies contagieuses, interdisaient l'importation de bovins en provenance de la Franche-Comté, mais soutenaient l'estivage au-delà de la frontière. A la suite de l'apparition, en 1911, de la fièvre aphteuse dans la région, la France interdisait ce trafic. Des discussions intensives suivaient et les deux pays finissaient par signer, une année plus tard, *l'Arrangement pour le pacage sur les pâturages situés des deux côtés de la frontière*. Pendant des décennies, cette convention a été la base pour un bon fonctionnement de ce trafic et une coopération étroite entre vétérinaires et douaniers des deux pays. Le trafic était interrompu pendant la première guerre mondiale, mais il restait possible pendant la deuxième guerre.

Des problèmes survenaient dans les deux dernières décennies du 20^e siècle, à cause de mesures sanitaires prises par la Suisse (IBR-IPV) et par la France (Encéphalopathie spongiforme bovine, ESB). Depuis 1999, les prescriptions sur le trafic intracommunautaire sont applicables, et les contrôles vétérinaires de frontière ont été supprimés. L'arrangement de 1912 a été dénoncé par la France en 1996, et il n'a donc plus aucune importance.

Dû aux nouvelles dispositions concernant la politique agricole, l'estivage à l'étranger a perdu de son attraction, et le nombre d'animaux estivés a diminué dans les années passées.

Jakob Schluep : Weidgang beidseits der französisch-schweizerischen Grenze

Die Sömmerung und der Weidegang beidseits der französisch-schweizerischen Grenze hat eine lange Tradition. So wie die Futterwirtschaft Fortschritte machte und es den Schweizer Bauern ermöglichte, mehr Tiere zu halten, drängte es sich auf, zusätzliches Weideland zu finden. Der Verkehr über die französische Grenze wurde bereits im 18. Jahrhundert durch die bernischen Behörden im Zusammenhang mit dem Ausbruch von Seuchen reglementiert. Damals wurde die Einfuhr von Tieren der Rindergattung aus der Freigrafschaft verboten, indessen die Sömmerung bernischen Viehs auf der französischen Seite der Grenze zugelassen. Nach einem Ausbruch von Maul- und Klauenseuche im Jahr 1911 verbot Frankreich die Sömmerung von Schweizer Tieren. Nach langwierigen Verhandlungen einigten sich die beiden Länder ein Jahr später auf eine „*Vereinbarung über den Weidgang zu beiden Seiten der Grenze*“ (vom 23. Oktober 1912). Die Vereinbarung bildete während Jahrzehnten die Grundlage für ein gutes Funktionieren des

Verkehrs über die Grenze und eine enge Zusammenarbeit der Veterinär- und Zollbehörden beider Länder. Während dem ersten Weltkrieg war der Verkehr unterbrochen, wogegen er während dem zweiten Weltkrieg möglich blieb.

Erst während der letzten zwei Jahrzehnte des 20. Jahrhunderts traten Probleme auf, aus schweizerischer Sicht wegen der IBR/IPV und aus französischer Sicht wegen der BSE. Seit 1999 gelten die innergemeinschaftlichen Bedingungen des Veterinärrechts und die grenztierärztlichen Kontrollen wurden abgeschafft. Bereits 1996 hat Frankreich die Vereinbarung von 1912 aufgekündigt, somit ist sie gegenstandslos geworden.

Die neue schweizerische Agrarpolitik hat wesentlich dazu beigetragen, dass die wirtschaftliche Bedeutung der Sömmerung schweizerischen Viehs im Ausland an Bedeutung verloren hat. Die Zahl der im Ausland gesömmerten Tiere hat in den vergangenen Jahren kontinuierlich abgenommen.

Clément Saucy : Un manuscrit de 1804 ; Collecte de remèdes pour humains et animaux

Hermann Voirol est l'auteur d'un manuscrit de 1804 intitulé *Les secrets de différents auteurs mis en amas pour l'utilité du public*.

Hermann Voirol (1775 – 1859) est né et a passé sa vie aux Genevez, village de la Courtine de Bellelay. Paysan, propriétaire d'une ferme abritant actuellement le Musée rural jurassien, Voirol y a fait construire une annexe, appelée encore aujourd'hui *la pharmacie* par les gens des Genevez, dans laquelle il confectionnait des préparations et compositions médicinales à usage humain et animal. La proximité de l'abbaye de Bellelay, important lieu de passage reliant le plateau suisse et les régions de Bâle et Besançon a permis à Hermann Voirol de fréquenter les chanoines, de consulter la riche bibliothèque de l'abbaye, ainsi que de s'y ravitailler en ingrédients introuvables aux Genevez.

Le manuscrit, comptant plus de cent-vingt pages, se divise en quatre parties dont la première renferme des *Remèdes pour les maladies du corps humain et pour les animaux*, suivi des *Recettes dont se servait avec succès le Révérend J-Jacques Voirol, religieux à Bellelay* et du *Recueil de breuvages, poudres et onguents, pilules et autres remèdes pour les chevaux et le bétail dont le Révérend Frère Jacques Voirol, se servait avec beaucoup de succès*. Enfin, le manuscrit se termine par des extraits d'un ouvrage intitulé *Traité du cheval par le nouveau parfait maréchal M.de Gersault, ci-devant capitaine du haras du roi*.

Le manuscrit ne suit pas une systématique rigoureuse. On passe de la composition d'une préparation pharmaceutique aux propriétés d'une plante, à la description d'une maladie, d'un remède pour un cheval poussif à celui d'une personne qui a mangé des champignons. A sa lecture, on est frappé par la variété de plantes, locales ou exotiques, d'animaux et de produits animaux, voire humains comme le sang, l'urine ou la pisse, la fiente ou la bouse, le lait, le beurre, le fiel, la graisse, l'huile, et par la variété des composants du monde minéral.

Enfin, la posologie et les unités de mesure indiquées laissent une marge appréciable dans la confection et l'application d'un traitement qui, de toute manière, ne sera efficace qu'avec l'aide de Dieu !

Clément Saucy : Ein Manuskript von 1804 ; Heilmittel für Mensch und Tier

Hermann Voirol ist Autor eines Manuskripts von 1804 mit dem Titel: „*Die Geheimnisse verschiedener Autoren, zusammengetragen zum Nutzen der Leute.*“

Hermann Voirol (1775-1859) wurde in Genevez, einem Dorf in der Herrschaft (Courtine) Bellelay geboren und verbrachte dort sein Leben. Er war Bauer und Besitzer eines Bauernhauses, in dem heute das Musée rural jurassien untergebracht ist. Voirol liess einen Anbau errichten, der in Genevez noch heute « La pharmacie » genannt wird. Er stellte dort medizinische Präparate und Mixturen für Mensch und Tier her. Die Nähe der Abtei von Bellelay erlaubte Voirol den Kontakt mit den Geistlichen, die reichhaltige Bibliothek zu benützen und sich Ingredienzien zu beschaffen, die es in Genevez nicht gab. Bellelay ist ein wichtiger Durchgangsort zwischen dem schweizerischen Mittelland und den Regionen von Basel und Besançon.

Das Manuskript zählt etwas mehr als hundertzwanzig Seiten und besteht aus vier Kapiteln :

- Heilmittel für den menschlichen Körper und für die Tiere ;
- Rezepte, die Hochwürden J-Jacques Voirol, Geistlicher in Bellelay, mit Erfolg anwendete ;
- Sammlung von Tränken, Pulvern, Salben und anderen Arzneien für die Pferde und für das Vieh, die Hochwürden Bruder Jacques Voirol mit Erfolg anwendete ;
- Auszüge aus dem Werk « Behandlung des Pferdes nach dem neuen perfekten Hufschmied von M. de Gersault, weiland Hauptmann des königlichen Gestüts »

Das Manuskript ist nicht an eine strikte Systematik gebunden. Es wechselt von der Zusammensetzung eines pharmazeutischen Präparats zu den Eigenschaften einer Pflanze, zur

Beschreibung einer Krankheit, eines Mittels zur Behandlung des Dampfs des Pferdes, zur Behandlung einer Pilzvergiftung beim Mensch. Man ist überrascht von der Vielfalt der genannten einheimischen oder exotischen Pflanzen, der Tiere und tierischen Produkte (genannt werden Blut, Harn, Kot, Milch, Butter, Galle, Fett, Oel), ja selbst menschlicher Produkte sowie der mineralischen Komponenten.

Die Dosierungsanweisungen und die Messeinheiten lassen eine erstaunliche Interpretation bei der Herstellung der Arznei und der Therapie zu ; zum Therapieerfolg dürfte Gottes Hilfe unentbehrlich gewesen sein.

Jacques-Henri Penseyres: Le professeur GALLI-VALERIO, une personnalité oubliée

Dans le sens historique, la perte de la mémoire des personnes et des lieux est une constatation toute relative. Pour s'en convaincre il suffit de partir à la découverte des lieux, des archives et des bibliothèques ! Par exemple il existe à la Rue César-Roux 37 à Lausanne un austère bâtiment qui porte l'inscription « Service vétérinaire – Institut Galli-Valerio », et la bibliothèque de l'IUHMSp conserve un « Fonds Galli-Valerio ». Un retour en arrière s'impose. Bruno GALLI est né le 4 avril 1867 à Lecco (I), et il s'est éteint à Lausanne le 12 avril 1943. En souvenir de sa mère, décédée en 1887, il avait accolé le nom de cette dernière au nom paternel. Il s'appela donc GALLI-VALERIO sans toutefois ne jamais faire officialiser la modification. Après avoir décroché en 1890 son diplôme de vétérinaire à Milan et avoir obtenu en 1892 à Lausanne son doctorat en médecine auprès de la toute jeune Faculté de médecine, il enseigna de 1893 à 1897 la pathologie expérimentale et comparée à l'Ecole vétérinaire de Milan (Prof. G.P. Piana), puis de 1897 à 1939 la parasitologie, la bactériologie et l'hygiène à l'Université de Lausanne. Le bilan de ses activités scientifiques, sur des sujets très variés, est impressionnant : 471 publications (seul ou en collaboration) et 139 publications des assistants et des élèves, dont de nombreuses thèses. On pourrait y ajouter 191 articles de presse parus en Italie (Sondrio) entre 1885 et 1911, portants sur des thèmes de la nature et de l'alpinisme, car GALLI-VALERIO fut aussi un brillant naturaliste, un alpiniste chevronné, un protecteur de la nature et des animaux d'avant-garde ! Ses travaux lui ont valu estime, reconnaissance et de nombreuses distinctions honorifiques, dont sa qualité de membre d'honneur de la SVV et de la SVS, mais il fut toute sa vie durant un combattant solitaire, courageux, modeste et généreux, au service de la vérité et de ses applications pratiques, dans un esprit de liberté et de justice.

Jacques-Henri Penseyres: Professor GALLI-VALERIO, eine in Vergessenheit geratene Persönlichkeit

Im historischen Sinne ist der Verlust der Erinnerung an Personen und Örtlichkeiten ganz relativ. Um sich davon zu überzeugen, braucht man nur auf Entdeckungsreise zu gehen, sowie Archive und Bibliotheken zu durchstöbern! So z.B. steht an der Rue César-Roux 37 in Lausanne ein düsteres Gebäude mit der Aufschrift « Service vétérinaire – Institut Galli-Valerio », und die Bibliothek des IUHMSP beherbergt ein « Fonds Galli-Valerio ». Ein Rückwärtsblick zwingt sich auf. Bruno GALLI wurde am 4. April 1867 in Lecco (I) geboren, und ist am 12. April 1943 in Lausanne gestorben. In Erinnerung an seine schon 1887 verstorbene Mutter hatte er deren Namen an den väterlichen gehängt. Fortan hiess er somit GALLI-VALERIO, ohne diese Änderung jedoch je offiziell anerkennen zu lassen. Nach Erhalt seines Tierarztdiploms 1890 in Mailand und seiner Promotion zum Doktor der Medizin 1892, bei der ganz jungen medizinischen Fakultät in Lausanne, lehrte er von 1893 bis 1897 experimentelle und vergleichende Pathologie an der Veterinärschule in Mailand (Prof. G.P. Piana), und von 1897 bis 1939 Parasitologie, Bakteriologie und Hygiene an der Universität Lausanne. Die Bilanz seiner vielfältigen wissenschaftlichen Tätigkeiten ist beeindruckend: 471 Publikationen (allein oder in Zusammenarbeit) und 139 Publikationen seiner Assistenten und Schüler, wovon zahlreiche Dissertationen. Man könnte noch 191 Zeitungsartikel über Naturthemen und Alpinismus erwähnen, die zwischen 1885 und 1911 in Italien (Sondrio) erschienen sind; denn GALLI-VALERIO war auch ein glänzender Naturalist, ein erfahrener Bergsteiger, ein Vorreiter des Natur- und Tierschutzes! Seine Leistungen haben ihm Ansehen, Anerkennung und zahlreiche Ehrenbezeugungen eingebracht, darunter die Ehrenmitgliedschaft bei den Waadtländer Tierärzten und bei der GST, aber lebenslang war er ein mutiger, bescheidener und grosszügiger Einzelkämpfer, im Dienste der Wahrheit und ihrer praktischen Anwendungen, und im Geiste der Freiheit und der Gerechtigkeit.

Alain Rutti : La statistique professionnelle d'un vétérinaire neuchâtelois de 1861

Abraham Buehler a entrepris de rédiger une esquisse statistique de son activité de praticien pendant les années 1855 à 1861 aux Verrières.

Il décrit tout d'abord l'environnement dans lequel il a pratiqué, la structure des exploitations et le type de culture à cette altitude. Il émettra également quelques considérations concernant la législation et son application.

Il présente les maladies par classe, avec des subdivisions. Il établit des tableaux indiquant les maladies observées chez les différentes espèces, soit maladies de la race équine, de la race bovine, des chèvres et des moutons, des porcs et des chiens. Il décrit l'évolution d'une épidémie de fièvre aphteuse dans la région pendant les années 1855 et 1856.

Abraham Buehler a réalisé ce travail dans le but, dit-il, d'inciter ses confrères à en faire autant. Il pensait que la profession y gagnerait beaucoup au point de vue scientifique. Il estimait que la publication de l'observation locale de maladie, leur caractère dominant, leur fréquence, leur diversité permettrait à l'art vétérinaire de progresser. Très réaliste, Buehler pensait cependant que peu de ses confrères l'imiteraient car, dit 'il, « ils ne trouveront peut-être pas délicat qu'on mette au jour son activité et ses affaires. Mais, ajoute-t-il, il est possible de le faire convenablement, et personne n'est forcé de dire ce qu'il ne veut ou autrement qu'il ne l'entend ».

Alain Rutti : Die Behandlungsstatistik eines Neuenburger-Tierarztes von 1861

Abraham Bühler hat während der Jahre 1855 bis 1861 seine Aktivitäten als praktizierender Tierarzt in Les Verrières aufgezeichnet und statistisch ausgewertet.

Er beschreibt die Gegend, in der er praktiziert hat, die Struktur der Landwirtschaftsbetriebe und die Bewirtschaftungsform auf den Jurahöhen. Zudem äussert er einige Überlegungen über die Gesetzgebung und deren Anwendung.

Die Krankheiten teilt er in Gruppen ein und unterteilt diese in Untergruppen. Er stellt die einzelnen Krankheiten auf Tabellen, getrennt nach den Tierarten Pferd, Rind, Ziege, Schaf, Schwein und Hund dar.

Er beschreibt einen Ausbruch von Maul- und Klauenseuche in seinem Praxisgebiet während der Jahre 1855 und 1856.

Abraham Bühler schreibt, er habe diese Aufzeichnungen gemacht, um seine Berufskollegen zu ermuntern, ein gleiches zu tun. Nach seiner Überzeugung war die Aufzeichnung der Krankheiten einer Region, ihrer Hauptsymptome, ihrer Häufigkeit und ihrer vielfältigen Erscheinungen ein wichtiges Vorgehen, um Fortschritte in der Veterinärmedizin zu erzielen. Realistischerweise war Bühler jedoch der Ansicht, dass nur wenige Berufskollegen diese Arbeit auf sich nähmen, weil « es vielleicht unvorsichtig wäre, seine Tätigkeit und sein Geschäft offenzulegen ». Er fügt bei, man könne die Aufzeichnungen in angemessener Form machen und niemand könne ihn verpflichten, alles zu sagen.